



BERTRAND PICARD

DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE...
IL ENTRETIENT SES RACINES ALSACIENNES



« Je me sens Alsacien depuis toujours alors que je n'ai presque pas vécu en Alsace.

Je suis un pur produit de la 3^e génération export.» Une marque de fabrique originale et révélatrice de l'histoire familiale de Bertrand Picard: son grand-père quitta l'Alsace en 1871 pour s'installer à Lausanne où il ouvrit une boutique de vêtements. Après un retour dans les années 20, il repartit en Suisse, où sa descendance resta par la suite. Bertrand Picard est donc né dans l'agglomération de Lausanne et, si sa carrière professionnelle l'a éloigné quelque temps de cette ville, il y vit toujours, tout en gardant un lien fort avec l'Alsace.

Ce lien repose sur un pilier fondateur: c'est la Société des Alsaciens et Lorrains de Lausanne et de Suisse Romande créée en 1871 par le grand-père de Bertrand Picard qui deviendra lui-même président pour succéder à son père... une histoire de famille. «*C'est aussi l'histoire de mes racines, on peut aller où on veut quand on est de quelque part. En Suisse, je suis tout près de ce quelque part, ça ne m'a jamais trop manqué.*» Ce quelque part, l'Alsace, son père, féru d'histoire et de littérature, lui en a toujours parlé pour lui en transmettre les valeurs. En tant que président à son tour, Bertrand Picard a tout fait pour les valoriser et, parmi elles, l'intégration. «*Notre société en est un bon exemple. Lors des assemblées générales, par exemple, nous convions souvent des acteurs locaux, de l'Union Internationale des Alsaciens, ou même d'ailleurs... pour bien mettre en perspective la réussite de cette intégration.*»



En pratique, cette société regroupe une petite centaine de membres: ils se réunissent pour des soirées tartes flambées, choucroutes, des conférences, des randonnées... tout est prétexte pour échanger et partager. Devenu président d'honneur, Bertrand Picard consacre maintenant plus de temps à la vie politique locale. Élu conseiller municipal à Lausanne depuis dix ans, il souhaite encore s'y consacrer cinq ans. «*J'ai toujours voulu servir la collectivité et la Nation. Avoir les pieds dans la glaise, ça, ça me plaît!*»

Vouloir servir et être utile aux autres: le choix de ses métiers l'a bien démontré. Jeune, il commença par s'engager dans l'armée. Après avoir suivi les cours de l'école supérieure de l'État-major à Paris, il viendra à Strasbourg se former à l'école de renseignement et ainsi profiter de cette région où se nichent ses racines. Par la suite, il bifurquera vers le marketing et la vente, «*pour suivre une carrière dans l'industrie pharmaceutique. J'ai visité les cabinets médicaux, les médecins à l'hôpital, puis exercé comme chef de vente pendant 20 ans... Après une période de chômage, j'ai*



bifurqué vers les médecines complémentaires et j'y ai travaillé pendant une autre vingtaine d'années.»

Depuis qu'il a 65 ans, il gère à mi-temps son cabinet de naturopathe et donne des cours pour des écoles de cette branche et des laboratoires. Une activité qui devrait l'occuper jusqu'à ses 70 ans. De toute façon, «*la relève est largement assurée! Heureusement, il y a maintenant un diplôme fédéral qui permet de mettre de l'ordre dans cette profession. C'est une bonne chose.*»

En plus du travail, de ses engagements associatifs et politiques, il navigue entre la Suisse et Nantes, le fief de sa femme, où ils croisent d'autres Alsaciens. Mais souvent, l'envie de sillonner l'Alsace le taraude: de Bâle à Wissembourg, de Cernay jusqu'à la frontière lorraine, il parcourt toute la région à vélo. C'est la terre de ses ancêtres, de ses racines, «*de nombreux membres de ma famille ont fini dans des camps de concentration... c'est aussi une des raisons pour lesquelles je reste très attaché à l'Alsace.*»

Ce quelque part, l'Alsace, son père féru d'histoire et de littérature, lui en a toujours parlé pour lui en transmettre les valeurs.

